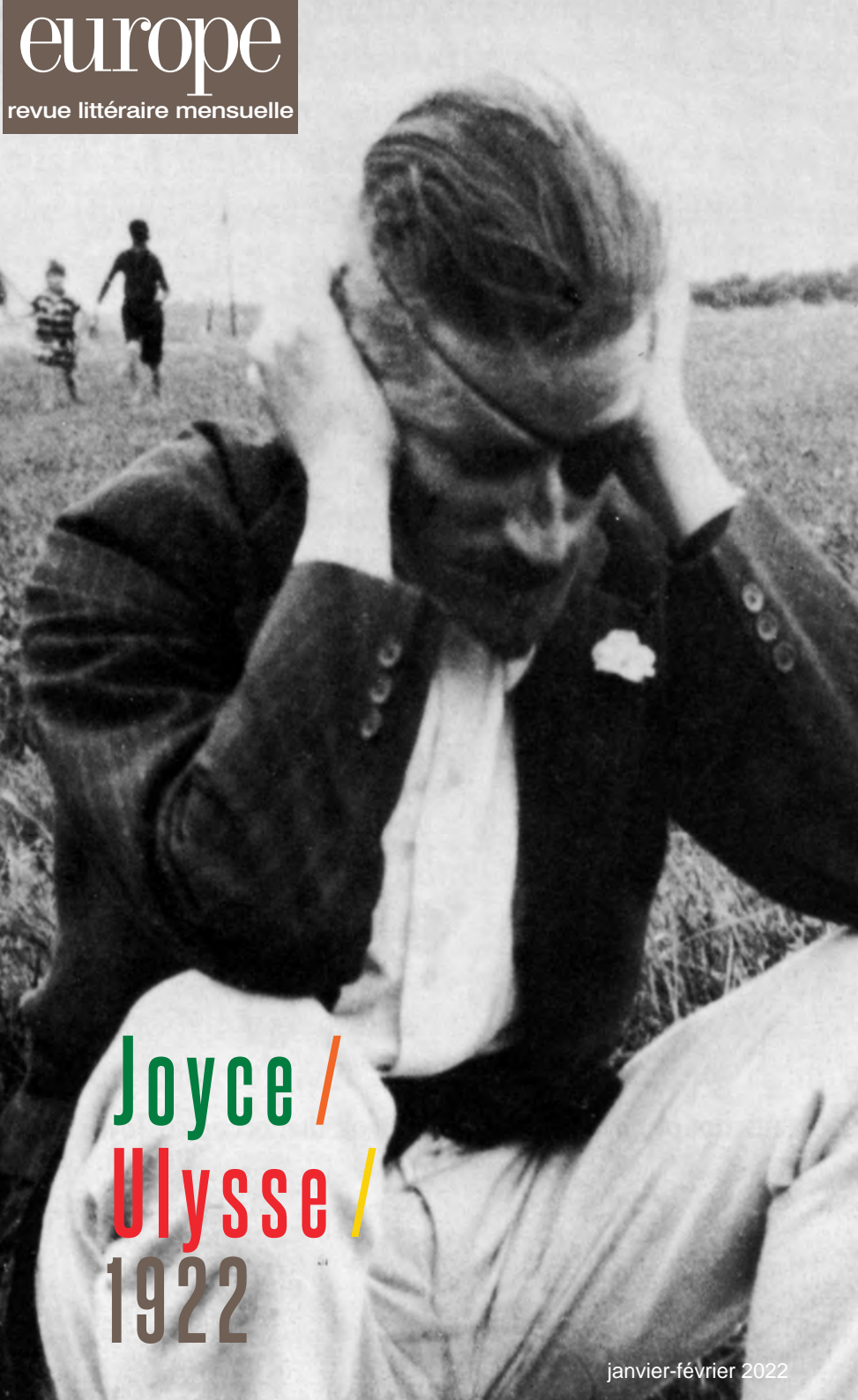


europa
revue littéraire mensuelle



Joyce /
Ulysse /
1922

janvier-février 2022

Ulysse de Joyce a cent ans. Ce roman hors normes a paru en volume le 2 février 1922, grâce aux bons soins d'une éditrice vaillante sinon téméraire, Sylvia Beach, à l'enseigne de Shakespeare and Company, au 12 rue de l'Odéon, à Paris. Les premiers exemplaires de Ulysse, ouvrage de langue anglaise (et quel anglais !) à la couverture bleue, au titre en grandes lettres blanches — bleu et blanc pour évoquer les couleurs de la Grèce —, composés, imprimés et façonnés à Dijon par Maurice Darantieri, arrivèrent à Paris en gare de Lyon, par le train express de 7 heures. Cela fait désormais partie de l'histoire littéraire. Cent ans après, les textes réunis dans cette livraison d'Europe répondent à la double ambition de jeter une lumière aussi neuve que possible sur Ulysse tout en suscitant, ni plus ni moins, le désir de lire ou relire ce roman après lequel les choses ne furent plus tout à fait les mêmes en termes d'écriture sinon de pensée. « Si mon livre n'est pas fait pour être lu, la vie n'est pas faite pour être vécue », disait Joyce. Ainsi reliait-il indissociablement le livre et le vivre. Expérience de lecture-vie sans solution possible de continuité...

Mathieu Jung, Mario Praz, Evgueni Zamiatine, Giorgio Manganelli, Enrico Terrinoni, John McCourt, Flavie Épié, Jean-Michel Rabaté, Francesca Orestano, Valérie Bénéjam, Philippe Birgy, Carol Loeb Shloss, Pierre Vinclair, Eric Bulson, Esther Leslie, S. M. Eisenstein, César A. Salgado, Danielle Constantin, Philippe Forest.

DIRES & DÉBATS : FRANÇOIS JULLIEN

CAHIER DE CRÉATION & CHRONIQUES

CNL
CENTRE
NATIONAL
DU LIVRE

ISBN 978-2-351-50119-1



9 782351 501191

Le numéro 20 €

SOMMAIRE

JOYCE / ULYSSE / 1922

Mathieu JUNG	3	<i>Ulysse</i> 2022.
Mario PRAZ	5	Notes sur <i>Ulysse</i> .
Evgueni ZAMIATINE	19	Implacable et retentissant.
Giorgio MANGANELLI	21	Tour d'ivoire pour les masses.
Enrico TERRINONI	24	Quand James Joyce rencontra Giordano Bruno à Rome.
John McCOURT	27	Irlandité ou cosmopolitisme.
◆		
Flavie ÉPIÉ	47	<i>Ulysse(s)</i> , histoires de traduction.
Jean-Michel RABATÉ	60	Joyce et Ferrero, fils prodiges de l'Europe.
Francesca ORESTANO	72	Entre imitation et ironie.
Valérie BÉNÉJAM	78	Portrait de l'artiste en jeune antisémite. <i>Ulysse</i> ou la politique du langage.
Philippe BIRGY	93	La carte des égarements et les restes du temps.
Mathieu JUNG	103	L'enfance de l'art.
Carol LOEB SHLOSS	122	Milly Bloom, cette fille d'Irlande qu'on a voulu repousser.
Pierre VINCLAIR	130	Ulysse à l'hôpital.
Eric BULSON	145	<i>Ulysse</i> par les nombres.
◆		
Esther LESLIE	159	Eisenstein — Joyce — Marx. Cosmique, comique.
Serguei EISENSTEIN	175	« Mais vous devez bien avoir un manteau quelque part... »
César A. SALGADO	186	Joyce <i>barocco</i> .
Danielle CONSTANTIN	215	Jack Kerouac sur la route avec James Joyce.
Philippe FOREST	231	Le vertige qu'il nous faut demander à l'art et à la vie.
Jean-Michel RABATÉ	243	Jacques Aubert (1932-2020).
Mathieu JUNG	247	<i>Ulysse</i> — Chronologie du texte.

CAHIER DE CRÉATION

- Éric AUZOUX 260 L'homme aux alephs.
Ralph SCHOCK 266 Le raccourci.
Jean-Luc ESCOUBAS 274 Sitz im Leben.

DIRES & DÉBATS

- François JULLIEN 280 Une rencontre.

CHRONIQUES

- Yves DI MANNO 291 Des extrémistes discrets.

La machine à écrire

- Jacques LÈBRE 302 Un art du regard.

Les 4 vents de la poésie

- Olivier BARBARANT 308 Un éclair rouge dans l'esprit affamé...

Le théâtre

- Karim HAOUADEG 314 Transparence des cœurs,
opacité du langage.

Le cinéma

- Raphaël BASSAN 317 Une monstruosité intime.

La musique

- Béatrice DIDIER 320 Présence de fantômes.

Les arts

- Jean-Baptiste PARA 323 Ilya Répine à Paris.

NOTES DE LECTURE

328

POÉSIE

- Bernard NOËL & Bernard MONINOT : *Un toucher aérien*, par Chantal Colomb.
Gérard MACÉ : *Ici on consulte le destin*, par Laurent Demanze.
Louis ZUKOFSKY : « A », par Christophe David.
François LESCUN : *Graines de tilleul*, par Vincent Metzger.
Abdellatif LÂABI : *Presque riens*, par Hervé Sanson.
Judith CHAVANNE : *L'Empreinte d'un instant*, par Jacques Lèbre.
James SACRÉ : *Broussaille de bleus*, par Régis Lefort.
José Carlos BECERRA : *Comment retarder l'apparition des fourmis*,
par Francis Wybrands.

Hannah SULLIVAN : *Trois poèmes*, par Arnaud Talhouarn.
Debasish LAHIRI : *Paysages sans verbes*, par Isabelle Keller-Privat.
Gerrit ACHTERBERG : *L'Ovaire noir de la poésie*, par Nicolas Rozier.
Gérard LE GOUIC : *Exercices d'incroyance*, par Michel Lamart.
Jean-François AGOSTINI : *En 20 & 20*, par Xavier Makowski.
Antoni DESCHAMPS : *La Divine Comédie traduite en vers français*,
par Béatrice Didier.

ROMANS, RÉCITS, THÉÂTRE

Jonathan BARANGER : *Le Legs psycho-batave*, par François Souvay.
Ahmet ALTAN : *Madame Hayat*, par Michel Ménaché.
Jean-Yves CASANOVA : *L'Enfiée*, par Jean-Yves Laurichesse.
Nicolas ROZIER : *D'asphalte et de nuée*, par Fabien Aviet.
Nathalie SAINT-CRICQ : « *Je vous aiderai à vivre, vous m'aideriez à mourir* »,
par Jacques Body.
Gérard TITUS-CARMEL : *Ajours. Un rêve autobiographique*,
par Francis Wybrands.
Christine BONDUELLE : *Armide. Drame baroque du XXI^e siècle*,
par Joël-Claude Meffre.
Geneviève PEIGNÉ : *Ma mère n'a pas eu d'enfant*, par Jacques Lèbre.

ESSAIS, DIVERS

Pierre A. RIFFARD, Élisabeth ANDRÈS, Gilbert PONS : *La Vie après la mort*,
par Marc Petit.
André SUARÈS : *Vues sur Baudelaire*, par Michel Ménaché.
Jérôme THÉLOT : *Géricault. Généalogie de la peinture*, par Daniel Lançon.
Didier TALLAGRAND, Jean-Paul THIBAUD, Nicolas TIXIER (dir.) :
L'Usage des ambiances. Une épreuve sensible des situations, par Anne Roche.
Anne SIMON : *Une bête entre les lignes. Essai de zoopoétique*, par Colette Camelin.
Pierre SCHOENTJES : *Écrire la nature, imaginer l'écologie. Pour Pierre Gascar*,
par Colette Camelin.
Frédéric METZ : *Quelques considérations sur l'enseignement des sciences naturelles,*
dans les écoles, au début du XXI^e siècle ou Le Plongeur de Pélasge,
par Christophe David.
Revue *Nu(e)* n° 72 : *Serge Ritman*, par Sandrine Bédouret-Larraburu.

« Déclaration de l'École Normale Supérieure d'Haïti », par Bérard Cénatus
et Dieuseul Prédelus.
Béatrice DIDIER et Olivier BARBARANT, « Pour saluer Henri Mitterand ».

ULYSSE 2022

Jacques Aubert in memoriam

Ulysse de Joyce a cent ans. Il y a du vertige dans la simple énonciation de cette formule : *Ulysse* a cent ans. Ce roman hors normes a paru en volume le 2 février 1922, grâce aux bons soins d'une éditrice vaillante sinon téméraire, Sylvia Beach, à l'enseigne de Shakespeare and Company, au 12, rue de l'Odéon, à Paris. Les premiers exemplaires de *Ulysses*, ouvrage de langue anglaise (et quel anglais !) à la couverture bleue, au titre en grandes lettres blanches — bleu et blanc pour évoquer les couleurs de la Grèce —, composés, imprimés et façonnés à Dijon par Maurice Darantier, arrivèrent à Paris en gare de Lyon, par le train-express de 7 heures. Cela fait désormais partie de l'histoire littéraire.

Il faut avoir bien à l'esprit l'impact de ce roman après lequel les choses ne seront plus jamais les mêmes en termes d'écriture sinon de pensée. L'influence de Joyce est constante ; on ne compte plus les écrivains, de Malcolm Lowry à Georges Perec, se réclamant de lui. Comme le disait Richard Ellmann, l'excellent biographe de Joyce, nous n'avons pas fini d'apprendre à être les contemporains de Joyce. Même cent ans après *Ulysse*, nous éprouvons une réelle sympathie pour Leopold et Molly Bloom, et les théories échafaudées par Stephen Dedalus continuent tour à tour d'égarer ou d'envoûter.

Faut-il rappeler la superstition de Joyce quant aux nombres ? L'auteur avait exigé que son roman paraisse le jour de ses quarante ans. *Ulysses*, le titre original du roman, comprend sept lettres. « L'esprit mystique aime le sept », comme il est dit à la bibliothèque, à l'occasion du neuvième épisode de cette épopée grecque, sémite et irlandaise qui se déroule en un jour à Dublin, laquelle comprend en tout et pour tout dix-huit épisodes. Dix-huit étant selon la Kabbale le chiffre de la vie. « Si mon livre n'est pas fait pour être lu, la vie n'est pas faite pour être vécue. » Ainsi Joyce justifiait-il son génie, peut-être incompréhensible, reliant indissociablement le livre et le vivre. Expérience de lecture-vie sans solution possible de continuité — voici *Ulysse*.

02 02 2022 — une succession magique de chiffres, un palindrome déformé. *Ulysse 2022* : c'est un peu comme ces numéros de téléphone d'antan. Dont il est question, d'ailleurs, au troisième épisode : « Allô ! Kinch à l'appareil. Passez-moi Édenville. Aleph, alpha : zéro, zéro, un. » Avec Joyce, de toute manière, tout est toujours un peu téléphoné. À la lettre, une voix qui nous vient de loin. Cent ans qu'elle nous arrive de la sorte, et qu'elle continue de nous parler.

Écoutons Joyce de tous nos yeux. Inéluctable modalité du visible, indissociable de l'audible. Écoutons voir Joyce. On se posera ici la question du regard d'*Ulysse*. D'où ça vient, par où ça passe. Le présent dossier d'*Europe* veut témoigner d'une traversée, celle de la langue et du désir, en multipliant les regards justement. Lecture tous horizons. On va voir où, d'Eisenstein à Kerouac, en passant par Marx, Guglielmo Ferrero, Borges ou Lezama Lima, cette circumnavigation ulysséenne nous mènera. On ne sait jamais bien, au reste, lisant, relisant *Ulysse*, s'il s'agit d'un retour ou d'une dérive. Édenville, Dublin, Fleurville, nouvelle Bloomusalem ou Ithaque — peut-on parler d'un *nostos* pour Joyce l'exilé ? En réponse à cela, c'est dans un écart que Joyce connaissait bien, celui, fécond, d'entre les langues (espace littéraire s'il en est), que s'immisce et se déploie aussi bien ce dossier : la traduction, le passage impossible de *Ulysses* à *Ulysse*, avec pertes et fracas souvent, parfois avec astuce et génie, est placée au cœur des préoccupations.

Que dire d'*Ulysse*, ce texte réputé illisible dont on a dit, déjà, beaucoup de choses, et qu'en dire encore ? La question essentielle n'est-elle pas plutôt : *que faire* de ce livre, cent ans après ? Il semble que l'ouverture qu'il propose soit loin d'être épuisée. Emprisons-nous, encore, de ce texte qui comprend en lui la « galaxie complète des événements », quelque chose comme l'infini des possibilités, laissons-nous travailler par ce livre.

Joyce serait une affaire de spécialistes. C'est sans doute vrai dans une large mesure. *Ulysse* est un livre exigeant, difficile. Mais tous les efforts de lecture et de déchiffrement finissent par payer avec Joyce, qui est à cet égard un des romanciers les plus généreux qui soient. C'est là toute son audace, d'en demander autant à des lecteurs et à des lectrices qui, cent ans après, continuent de lui consacrer beaucoup de leur temps. Les articles fort variés qui suivent le confirment. Partant, la double ambition — la gageure ? — qui consiste à jeter une lumière aussi neuve que possible tout en suscitant, ni plus ni moins, le désir de lecture à l'endroit de l'*Ulysse* de Joyce.